02.09.2026, Długopole, Pologne

« ÉCOLES APOSTOLIQUES »
Non seulement chercher des vocations, mais les cultiver

Un projet pour renouveler l'œuvre éducative et la pastorale vocationnelle des Missionnaires de la Sainte Famille

Thème : "Revenir, de manière pertinente pour les conditions actuelles, au projet du Fondateur des « Écoles apostoliques », afin d'assurer la formation humaine et religieuse des candidats plongés dans un monde sécularisé et numérisé."

I. INTRODUCTION

L'Église et, en son sein, notre Congrégation ont aujourd'hui besoin non seulement de nouvelles initiatives vocationnelles (campagnes), mais surtout de nouveaux environnements dans lesquels une vocation puisse naître, être reconnue et mûrir.

Les jeunes d'aujourd'hui grandissent dans une réalité radicalement différente de celle dans laquelle notre Fondateur a vécu et œuvré. En même temps, le besoin humain fondamental demeure inchangé : l'être humain a besoin de vérité, de relations, de communauté, d'autorité, de formation du caractère et, surtout, de l'expérience de Dieu.

Par conséquent, l'objectif de ce projet n'est pas de recréer mécaniquement les Écoles apostoliques du XIXe siècle. Il s'agit plutôt de revenir à l'intuition et à l'esprit du Fondateur et de les traduire de manière créative dans le contexte du XXIe siècle.

Le Père Jean Berthier a compris qu'un jeune appelé à servir l'Église a besoin de plus qu'un simple accès à l'instruction. Il a besoin d'un environnement dans lequel il puisse se former comme personne, comme chrétien et comme futur missionnaire.

Son intuition demeure actuelle : les vocations ne peuvent pas simplement être recherchées ; elles doivent être cultivées dans un environnement où elles peuvent mûrir. Le projet « Écoles apostoliques » constitue une tentative de répondre à ce défi.

II. LE CHARISME DU PÈRE JEAN BERTHIER

1. Le Fondateur comme éducateur et pionnier

Le Père Jean Berthier ne fut pas seulement un missionnaire et un organisateur de l'œuvre vocationnelle, mais aussi un éducateur.

« *Le Père Berthier est un spécialiste dans tout ce qui concerne l'éducation chrétienne des jeunes* » (revue parisienne « Croix », 4 décembre 1926).

Son œuvre éducative révèle des solutions qui, compte tenu des réalités de la fin du XIXe siècle, étaient d'une nature très moderne.

Les éléments suivants de sa pédagogie revêtent une importance particulière :

1. **L'Évangile comme fondement de l'éducation.**
2. **Le respect de l'individualité de l'élève.**
3. **Une approche personnaliste**, dans laquelle l'élève n'est pas l'objet d'une influence, mais un participant actif au processus de son propre développement.
4. **La formation intégrale de la personne**, dans ses dimensions physique, mentale, intellectuelle, morale et, naturellement, spirituelle.
5. **La présence constante de l'éducateur parmi les élèves.**
6. **Le contact personnel et la transmission réciproque des valeurs.**
7. **La flexibilité du travail**, qui permet de s'adapter aux besoins changeants.

L'essence de la vision du Père Berthier

La vision de Berthier était la suivante : il était convaincu que le simple fait d'avoir de bonnes intentions ou des dons naturels ne suffisait pas pour entreprendre un service responsable dans l'Église.
C'est pourquoi cette affirmation du Père Berthier est particulièrement importante :
« *L'Église n'a pas seulement besoin d'enfants courageux pour son service. Il y en a déjà beaucoup dans le monde. Elle a besoin de personnes bien formées.* »
Cette affirmation peut être considérée comme l'un des principes fondamentaux du projet « Écoles apostoliques ».
L'objectif du projet n'est pas de recruter « de force » des candidats au séminaire, mais de former des personnes mûres, capables de reconnaître et de répondre à l'appel de Dieu.
Le Père Berthier ne voulait donc pas créer une institution qui se limiterait à transmettre des connaissances, comme une école traditionnelle, mais plutôt un environnement stimulant et formateur.

III. L'IDÉE ORIGINALE DES ÉCOLES APOSTOLIQUES

1. La réponse de Berthier à la situation de son époque

En France, à l'époque du Père Jean Berthier, fut introduite l'école obligatoire pour tous, qui adoptait un caractère laïque, excluant les dimensions spirituelle et religieuse des élèves de l'éducation et de l'enseignement scolaires, conséquence de la Révolution française.
Le Père Berthier comprit le problème : la simple éducation d'un jeune ne garantit pas son développement intégral.
Sa réponse fut donc de créer un environnement dans lequel l'éducation, la formation, la foi et le discernement vocationnel seraient intégrés.
Dès 1876, au cours de la quatorzième année de son ministère sacerdotal, comme membre actif de la Congrégation de La Salette, il organisa et dirigea la première « École apostolique ».
En septembre 1895, en tant que Fondateur de la nouvelle Congrégation, il ouvrit la première « École apostolique » pour les Missionnaires de la Sainte Famille à Grave, aux Pays-Bas.
2. Le but des « Écoles apostoliques »
Le Père Berthier souhaitait aider les jeunes doués de talent, de piété et du désir de servir dans les missions, mais qui ne disposaient pas des conditions nécessaires pour recevoir une préparation adéquate.
Dans une lettre datée du 26 mars 1896, il écrivit sur la « nécessité d'aider les jeunes qui aspirent au service missionnaire, en créant une œuvre qui leur fournirait les moyens de s'instruire et leur permettrait de se préparer à la vie missionnaire ».
Les origines de la Congrégation reposaient sur l'« École apostolique » de Grave.
Cette maison devint simultanément :

- un lieu d'instruction ;
- un lieu d'éducation ;
- un lieu de formation chrétienne ;
- un lieu de vie communautaire ;
- un lieu de discernement ;
- un lieu de préparation à l'apostolat ;
- une source de nouvelles vocations.

IV. UNE NOUVELLE RÉALITÉ – LE JEUNE DU XXIe SIÈCLE

1. Changer l'environnement éducatif

Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas formés exclusivement par la famille, l'école, la paroisse et le groupe de leurs pairs.
Le monde numérique constitue désormais une partie importante de leur environnement éducatif.

Internet, les réseaux sociaux, les applications de messagerie, les jeux, les plateformes de streaming, les influenceurs et l'intelligence artificielle influencent notre manière de penser, de communiquer, de construire des relations et de prendre des décisions.
Les recherches montrent l'ampleur de ce phénomène. Dans une étude réalisée en 2022, les jeunes ont déclaré passer en moyenne **5 heures et 36 minutes par jour en ligne pendant les jours de semaine et 6 heures et 16 minutes pendant les jours libres**.
En même temps, environ un tiers des personnes interrogées ont déclaré avoir subi des violences en ligne.
Un autre problème réside dans l'écart entre l'expérience des jeunes et la conscience qu'en ont les adultes.
Les recherches montrent qu'un nombre significativement plus important de parents par rapport aux adolescents, considéraient que leurs propres contrôles de l'activité en ligne étaient efficaces. Cela signifie qu'il ne suffit pas simplement de mettre les jeunes en garde contre les dangers du monde numérique. Une éducation à la vie dans ce monde est nécessaire.

V. DIAGNOSTIC DU PROBLÈME

Les défis auxquels les jeunes contemporains sont confrontés comprennent notamment :

- des difficultés à établir et à maintenir des relations ;
- une hostilité à l'égard des valeurs chrétiennes ;
- la solitude et l'isolement ;
- la haine et le cyberharcèlement ;
- l'agressivité ;
- le manque d'acceptation ;
- une faible estime de soi ;
- la pression des pairs ;
- la pression sociale ;
- les conflits familiaux ;
- le manque de soutien adéquat ;
- le sentiment d'inutilité ;
- l'anxiété ;
- la surcharge d'informations ;
- la fatigue liée aux écrans ;
- l'usage problématique d'Internet ;
- les dépendances ;
- le FOMO (*Fear of Missing Out* — peur de manquer quelque chose) ;
- les difficultés d'apprentissage ;
- le manque de motivation ;
- le rétrécissement des centres d'intérêt ;
- les difficultés à gérer l'ennui ;
- une faible activité physique ;
- les problèmes d'autodiscipline ;
- les difficultés à prendre des décisions ;
- les difficultés à discerner leur avenir.

Le NASK met également en évidence des problématiques telles que le cyberharcèlement, l'exposition des jeunes à des contenus destructeurs (par exemple, la pornographie et la violence) ainsi que la faible connaissance des parents concernant ce que les jeunes expérimentent en ligne.

VI. LE PROBLÈME DES VOCATIONS

L'un des problèmes les plus importants auxquels l'Église, y compris les Missionnaires de la Sainte Famille, est confrontée est la diminution des vocations sacerdotales et religieuses.

Cependant, ce problème ne peut pas être résolu uniquement en augmentant le nombre d'initiatives d'évangélisation.
Si un jeune :

- n'arrive pas à trouver le calme ;
- ne se connaît pas lui-même ;
- n'a pas fait l'expérience d'une communauté saine ;
- n'est pas capable de construire des relations durables ;
- vit sous l'influence constante des médias ;
- n'a pas de contact avec le silence ;
- ne possède pas les outils nécessaires pour discerner une vocation ;
- ne connaît pas l'Évangile ;
- et n'a pas fait l'expérience de la prière personnelle,

alors il est difficile de s'attendre à ce qu'une seule initiative d'évangélisation le conduise à une décision consciente de suivre le Christ pendant toute sa vie.
Par conséquent, nous devons passer du modèle **« cherchons des vocations »** au modèle **« créons des environnements dans lesquels une vocation puisse être écoutée, reconnue et développée »**.

VII. LA RÉPONSE DE L'ÉGLISE – « PRENDRE SOIN DE L'INTÉRIORITÉ »

Les recommandations de la **RFIS (***Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis***)** sont particulièrement pertinentes dans le contexte de ce projet.
Elles soulignent « *la sollicitude de l'Église pour les vocations au sacerdoce et recommandent donc la création de centres vocationnels dans les diocèses, les régions et les pays* ».
D'autre part, la **RFIS soutient l'existence d'un petit séminaire**, dont le but est de soutenir la maturation chrétienne des jeunes qui portent en eux les germes d'une vocation. Cela signifie favoriser la croissance des valeurs humaines et spirituelles de la personne ainsi que l'authenticité de ses motivations.
Là où il n'existe pas de petits séminaires, d'autres formes de pastorale des jeunes devraient être encouragées. (RFIS)
Les paroles du **Pape Léon XIV**, dans son message pour la **63e Journée mondiale de prière pour les vocations (2026)**, sont également importantes dans ce contexte :
« La prise en charge de l'intériorité doit redevenir le point de départ de la pastorale des vocations et de l'évangélisation. (...) Une vocation n'est pas, en effet, une fin statique, mais un processus dynamique de maturation, soutenu par l'intimité avec le Seigneur : demeurer avec Jésus, se laisser agir par l'Esprit Saint dans les cœurs et dans les situations de vie, et relire toute chose à la lumière du don reçu – voilà ce que signifie la croissance vocationnelle. »
Ces deux affirmations résonnent de manière particulièrement forte avec l'idée des **« Écoles apostoliques »**.
La formation vocationnelle dans le monde d'aujourd'hui ne peut donc pas commencer uniquement au séminaire. Elle devrait commencer plus tôt, en créant un environnement favorable à la maturation de la personne et de sa relation avec Dieu.

VIII. IDÉE PRINCIPALE DU PROJET

Le projet vise à créer un environnement de formation moderne, inspiré de l'idée originale des **« Écoles apostoliques » du Père Jean Berthier**, qui offre aux jeunes une formation humaine, chrétienne et missionnaire intégrale et crée les conditions favorables au discernement et au développement de leur vocation, en particulier au sacerdoce et à la vie consacrée.
Il s'agit d'une tentative de créer un environnement de formation qui :

- conduise à une relation personnelle avec Jésus-Christ ;
- facilite le discernement vocationnel ;
- crée une communauté de pairs partageant des valeurs similaires ;
- établisse des attentes claires ;

- enseigne la responsabilité et l'autodiscipline ;
- ne fuie pas la réalité, mais apprenne à y vivre ;
- favorise l'activité physique, le sport ainsi que le développement du bien-être et de saines habitudes de vie ;
- développe les compétences sociales et transversales ;
- ne rejette pas le monde numérique, mais éduque à son utilisation responsable ;
- prépare les jeunes à l'apostolat et à la mission.

IX. MODÈLE DE L'« ÉCOLE APOSTOLIQUE XXI »

1. Une petite communauté

L'unité de base du projet devrait être un petit groupe, composé de **15 étudiants au maximum**. Les dimensions réduites de cette école permettent de réaliser l'une des intuitions fondamentales du Père Berthier : **« le contact personnel entre l'éducateur et l'élève »**.
Il ne s'agit pas d'une institution de masse, mais d'un environnement dans lequel chaque jeune est connu par son nom, dispose de son propre éducateur et peut recevoir une aide et un accompagnement individuels (par exemple, une direction spirituelle).

2. L'éducation

Il est proposé de tirer parti des possibilités de **l'enseignement à domicile**, tout en offrant aux jeunes un environnement éducatif quotidien et concret.
Ce modèle permet de distinguer deux aspects : **l'instruction scolaire et l'environnement éducatif**.
L'étudiant peut accomplir ses obligations scolaires à travers son établissement de référence, tandis que l'**« École apostolique »** devient un lieu de vie, de relations, de prière, de sport, de travail, de formation, de service et de discernement.
Le projet ne doit pas être conçu comme une **« bulle protectrice »** qui isole le jeune du monde. Son objectif est de limiter les...
…les environnements toxiques (par exemple, certaines amitiés, Internet) et préparer les étudiants à faire des choix judicieux. L'éducation chrétienne ne consiste pas à éliminer toutes les difficultés de la vie d'un jeune, mais à le préparer à les affronter dans la vérité, dans la liberté et avec le Christ.

3. Admission

L'admission d'un étudiant doit être fondée sur un **contrat de formation conclu avec les parents**.
Le contrat doit préciser :

- les objectifs de la formation ;
- les droits et les devoirs de l'étudiant ;
- les droits et les devoirs des parents ;
- les règles relatives à l'utilisation des appareils numériques ;
- les principes de la vie communautaire ;
- les exigences académiques ;
- les règles concernant la participation à la prière ;
- les règles concernant la participation aux activités sportives, aux voyages et à l'apostolat ;
- les règles relatives au retrait de la formation ;
- la durée du contrat.

4. Qui peut être admis ?

L'École apostolique n'est pas destinée à accueillir ceux qui rencontrent des difficultés dans les écoles publiques ou dont les parents connaissent des problèmes de comportement avec eux.
Les paroles du Père Berthier, qui décrivaient les candidats à l'école au XIXe siècle, demeurent une source d'inspiration :
« intelligents, pieux, animés du désir de servir dans les missions ».

Aujourd'hui, ces critères ne doivent pas être compris comme la recherche de personnes « idéales », mais comme la recherche de jeunes :

- disposant de possibilités adéquates de développement ;
- prêts à travailler sur eux-mêmes ;
- ouverts à la foi ;
- capables de vivre en communauté ;
- ayant des centres d'intérêt diversifiés ;
- prêts à accepter les exigences de la formation ;
- manifestant au moins un premier intérêt pour le discernement vocationnel.

L'« École apostolique » se propose d'aider le jeune à découvrir **si Dieu l'appelle et, le cas échéant, à quelle vocation particulière**.

X. UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION DE LA PASTORALE VOCATIONNELLE

Le projet **« Écoles apostoliques XXI »** propose un changement de perspective dans le ministère vocationnel :

Non pas : **« Comment puis-je trouver davantage de candidats ? »**, mais : **« Comment puis-je créer un environnement dans lequel un jeune puisse rencontrer le Christ, mûrir comme personne et écouter son propre appel ? »**

Non pas : **« Comment puis-je convaincre un jeune d'entrer au séminaire ? »**, mais : **« Comment puis-je l'aider à découvrir ce que Dieu veut pour lui ? »**

Non pas : **« Comment puis-je protéger un jeune du monde ? »**, mais : **« Comment puis-je lui apprendre à vivre l'Évangile dans le monde ? »**

Non pas : **« Comment puis-je lancer une nouvelle campagne vocationnelle ? »**, mais : **« Comment puis-je cultiver les vocations ? »**

Grâce à ce projet, il devrait être possible de créer un environnement dans lequel le jeune :

- apprend à se connaître lui-même ;
- connaît le Christ ;
- sait construire des relations ;
- apprend à assumer des responsabilités ;
- sait utiliser la technologie sans en devenir dépendant ;
- apprend à servir les autres ;
- connaît l'Évangile et les enseignements de l'Église ;
- sait choisir le bien et rejeter le mal ;
- fait l'expérience de la vie communautaire ;
- est capable de prendre des décisions conscientes concernant son avenir.

Si cet avenir se révèle être le sacerdoce ou la vie religieuse, l'École apostolique pourra devenir un **tremplin naturel vers le séminaire ou le noviciat**.

Cependant, si un jeune découvre qu'il est appelé au mariage ou à la vie séculière, cela aussi sera un fruit de cette formation.

XI. CONCLUSION

Le Père Jean Berthier a répondu aux problèmes de son époque en créant une nouvelle forme d'éducation. Il n'a pas attendu que les conditions sociales et politiques de la France, hostiles à la religion, changent.

Il a créé un environnement permettant aux jeunes de grandir dans la foi, d'acquérir une instruction, de développer leur caractère et de discerner leur vocation.

Aujourd'hui, nous nous trouvons une fois encore dans une situation qui exige une réponse créative.

Le monde a changé. Les écoles, les médias, la communication et la culture ont changé. Les menaces ont changé.

Cependant, le besoin humain d'être aimé, de connaître la vérité, d'appartenir à une communauté, de découvrir le sens de sa vie et de répondre à l'appel de Dieu n'a pas changé.

Par conséquent, un retour aux **« Écoles apostoliques »** ne devrait pas signifier un retour au XIXe siècle. Il devrait signifier un retour au **courage du Fondateur**.
Comme le Père Jean Berthier se demandait autrefois :
« De quoi les jeunes ont-ils besoin pour pouvoir répondre à l'appel de Dieu ? »
Aujourd'hui, les Missionnaires de la Sainte Famille devraient se demander :
« De quel type d'environnement un jeune du XXIe siècle a-t-il besoin pour écouter la voix du Christ et répondre à sa vocation dans un monde marqué par la sécularisation, Internet et le bruit constant ? »
La réponse pourrait être : « ÉCOLE APOSTOLIQUE »
Un lieu où un jeune apprend à vivre, à croire, à servir et à discerner.

02.09.2026 – Łukasz Skołud MSF
Responsable vocationnel